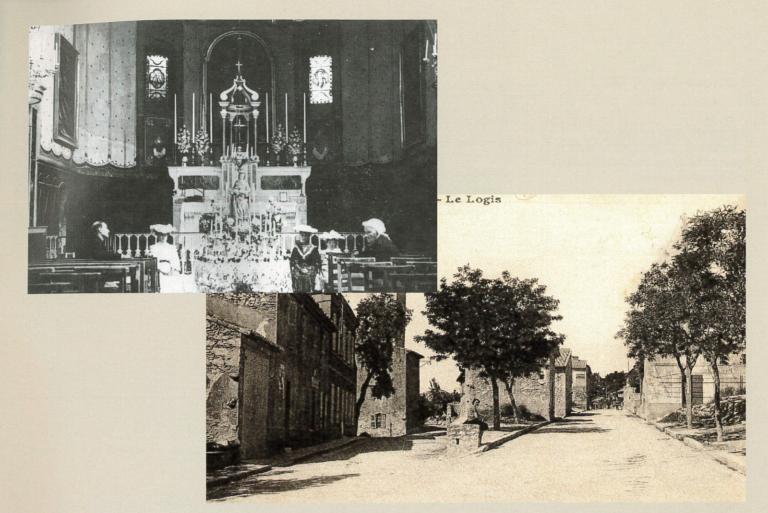
CHRONIQUES DU ROVE







Le quartier du Logis

our s'abriter du mistral notre village est venu se blottir de doléances pour l'abolition des privilèges du seigneur de au pied de ces collines rocailleuses, parfumées, caprines. Marignane. ■ Jadis envahit de champs de blé, de vignes, parsemés de vergers, d'oliviers et de quelques hameaux où se regroupaient nos anciens. Le cœur du village « Le centre ville », se situait autour Le 26 avril 1835, on avait décoré la maison commune de de l'église paroissiale, c'était le quartier du Logis.

Les rovenains, fatigués d'aller accomplir leurs devoirs religieux ordonnance du Roi Louis Philippe. dans l'antique chapelle St Michel, décidèrent de bâtir une église En 1870, la famille fortuné Gouiran, les riches propriétaires aux proportions modestes, dans le centre de leur village.

Ils y entretenaient à leurs frais un chapelain. Ils érigèrent aussi un presbytère « Lou Clastro » et une maison commune.

Comme Gignac, rien ne permettait de se réunir, le Rove devint En 1905, un après-midi, beaucoup de Rovenains chantaient des le chef lieu de cette communauté.

C'est ici que l'on conservait les archives, que l'on se réunissait, ce qui n'était pas tellement du goût de nos voisins Gignacais. C'est même là que nos voisins venaient enterrer leurs morts dans le petit cimetière que l'on avait édifié devant l'église occupé aujourd'hui par la salle Sainte Anne. Si la commune s'appelait Gignac, tout se faisait au Rove.

En 1789, le curé Nay en exercice dans la paroisse, décida d'agrandir la chapelle Sainte Anne, faisant abstraction de l'orage révolutionnaire qui grondait au loin :

fronton gravée dans la pierre, la date de la prise de la Bastille. C'est devant ce bâtiment flambant neuf, que ce même Père Nay réunit la population de 1789 pour remplir les fameux cahiers

Pour célébrer le retour de la liberté religieuse, on éleva le clocher en 1804 et en 1806, on y plaça une cloche.

guirlandes de fleurs. Le Rove devenait une commune selon une

de la ferme du logis Neuf, firent construire en face de l'église, une grande maison bourgeoise ornée sur sa porte d'entrée, des initiales entrelacées « F.G », détail que l'on peut encore apercevoir. cantiques devant l'église. Mr le Maire, des huissiers et quelques conseillers, faisaient l'inventaire de l'église du Rove

On avait ôté au parlement, les lois de réparation d'Emile Combes. Tout ce que possédait la paroisse devenait communal. Voilà en quelques lignes l'histoire de ce quartier du Logis. Aujourd'hui, le presbytère et la maison commune ont disparu en 1962.

La maison des fortunés est devenue le centre culturel Nelson Mandela, citoyen d'honneur du Rove.

Des centaines d'élèves y viennent apprendre la musique et les arts. Et le dimanche, les fidèles qui assistent à la messe, ne font plus Qui peut se vanter de posséder une église qui porte sur son cas qu'ils passent sous la date qui donna naissance à la devise, « Liberté - Egalité - Fraternité ».

Francis MONTALBAN